

Expérimentation CLA Toulouse-Lautrec

Fiche de synthèse pour des activités de découverte des manuels par les élèves

Classe d'accueil : séances 1 à 3
Expérimentatrice : Cécile Bérichel Davodeau,
professeur de Lettres Modernes/FLE/FLS
Observatrice : Isabelle Cévènes

Préalables

Public

Treize élèves, dix garçons et trois filles

En première heure, deux élèves sont en intégration scolaire, soit onze élèves

Lahcen, onze ans, Maroc
Mohamed H, treize ans, Maroc
Mohamed M, onze ans, Maroc
Fatima, quinze ans, Algérie
Thomas, quatorze ans, Congo (RDC)
Julian Marian, seize ans, Roumanie
Lancine, quinze ans, Côte d'Ivoire

Nourredine, onze ans, Maroc
Mehdi, quatorze ans, Maroc
Ali, quatorze ans, Algérie
Ouafa, onze ans, Tunisie
Ahmet, onze ans, Turquie
Waldomino, onze ans, Brésil

Niveau

Tous les élèves ont été alphabétisés dans leur pays d'origine mais présentent des niveaux diversifiés : certains n'ont pas le niveau fin de cycle III, deux viennent de CLIN, trois font une 2^{ème} CLA.

Le professeur organise donc sa séance en deux groupes :

Groupe 1 : débutants (5)

Groupe 2 : avancés (6 à 8)

Les élèves travaillent deux par deux, ayant un manuel pour deux.

Temps

Quatre séances dont une consacrée à l'évaluation.

Séances de deux heures, une fois par semaine

Place de la séquence

Fin du premier trimestre.

Séance 1 : Identification de « l'objet livre »

Compétences

A partir de la visite de plusieurs lieux consacrés aux livres (CDI, bibliothèque, exposition), distinguer le manuel scolaire d'autres ouvrages différents.
Observations menées par Mme Berichel.

Tâche à accomplir

- tri de livres en CDI
- lecture d'extraits de roman et de contes par la bibliothécaire
- « Fête de l'écriture » avec l'association Spirale : des auteurs anonymes lisent leurs textes.

Démarche

Les élèves, par sous-groupes, se promènent dans les différents espaces proposés, questionnent, écoutent, manipulent librement.

Support :

- Corpus d'ouvrages accessibles sur les rayons et en stands (guides, bandes dessinées, albums, magazines, journaux, dictionnaires...)
- Manuels scolaires utilisés au collège Toulouse-Lautrec (6^{ème} à la 3^{ème}, toutes disciplines)

Consignes :

- Peut-on regrouper certains ouvrages ? certains types d'écrits ?
- Quels sont ceux qui sont utilisés à l'école ? Par qui ? Dans quelles matières ?

Observations

Résultats obtenus :

- Lors de l'évaluation, les élèves sont capables de reconnaître à l'écrit des extraits des livres manipulés au CDI (manuels d'histoire, de sciences, journaux, BD, romans, théâtre etc.)
- Vocabulaire en place : « encyclopédie, roman, manuel, dictionnaire, journaux, BD, albums, ... »

Problèmes rencontrés :

- Plus l'ouvrage est complexe, plus il est difficile à faire entrer dans une catégorie disciplinaire, car le contenu interfère avec l'objet livre (un « manuel d'histoire » n'est pas un recueil de contes).
- Le passage par un médiateur qui oralise (bibliothécaire, documentaliste, conteur, ...) facilite le tri collectif de livres. L'élève, lecteur partiel, a plus de difficultés une fois seul face à la typologie des écrits scolaires.

Réflexions d'élèves :

« Je cherche dans un magasin » (pour « je cherche dans un magazine ») à propos d'une recherche par thèmes (animaux, sport ...) en CDI ; les « savoirs déjà-là » se heurtant ici aux confusions phonétiques provenant d'une série de sous-séances surtout basées sur les échanges oraux.

Séance 2 : Organisation du manuel : étude de la macro-structure

Date : 14/12/04 de 8h30 à 9h30
Expérimentatrice : Cécile Bérichel Davodeau
Observatrice : Isabelle CEVENES
Onze élèves, deux groupes (avancés et débutants)
Travail par deux (un manuel pour deux élèves)
Manuel utilisé : « Histoire-Géographie » 1996 ISTR 6ème

Compétences

- Découverte de la structure spécifique d'un manuel scolaire (manuel, sommaire, chapitre, titres) par différents codes d'organisation
- Prise de notes (trace écrite) sur le vocabulaire utilisé dans la séance (voir ci après)

Tâche à accomplir

Le travail ayant déjà été accompli précédemment, le professeur

- fait repréciser les notions de disciplines et de niveaux (réinvestissement des notions abordées),
- fait manipuler le sommaire et les chapitres à travers toute une série d'exercices (repérage de l'architecture d'un manuel donné).

Démarche

Passer de la macro-structure à la micro-structure, c'est-à-dire partir du sommaire pour aller vers l'analyse d'un document précis (démarche nécessitant d'enchaîner les séances 2 et 3 à la suite)

Consignes :

- « Trouvez dans le sommaire le chapitre intitulé « Les paysages urbains » (voir photocopie 2), combien de leçons comporte ce chapitre 13 ? qu'est-ce qui est **commun** à ces quatre leçons ? » (1^{ère} heure).
- « Allez à la 1^{ère} page du chapitre 13 et décrivez ce qu'on voit » (2^{ème} heure) pour comprendre le thème du chapitre.

Observations de la 1^{ère} heure

Résultats obtenus

- savoir-faire acquis, explicitation de la démarche pour le groupe avancé (le métacognitif):
 - le chapitre demandé est trouvé rapidement,
 - le code couleur (le vert) distingue la géographie de l'histoire dans le sommaire,
 - le nombre de leçons (quatre) est donné ainsi que les quatre titres,
 - les points communs sont analysés au niveau des sous-titres autour du vocabulaire (« village, ville, capitale, métropole, banlieue » mots connus des élèves).
- savoir-faire en cours d'acquisition, vocabulaire à repréciser pour le groupe débutant
 - deux élèves ne trouvent pas le sommaire,
 - un élève se fait repréciser la notion de chapitre par un autre élève,
 - un élève ne trouve pas le bon chapitre à partir du sommaire.

Problèmes rencontrés

- En fonction de la scolarisation antérieure dans le pays d'origine, les élèves sont plus ou moins aptes à un travail par deux.
- Lorsque la lecture en français est débutante, l'élève se perd dans le manuel qu'il feuillette comme un livre d'images.
- Les plus fragiles veulent prendre la trace écrite du tableau qui rythme le travail dans leur cahier : l'essentiel de la séance semble là pour eux (sacralisation de l'écrit par rapport à une manipulation autonome).
- Dès le sommaire, le vocabulaire technique de la discipline (ici, la géographie) gêne la compréhension de la macro-structure :
 - ➔ le professeur doit expliquer ce qu'est « un paysage », puis « un paysage urbain », notion déjà complexe pour un élève natif de 6^{ème} ordinaire.(élèves avancés),
 - ➔ un débutant butte sur ce mot de « paysage » et lit « page », ce qui accroît sa confusion de la notion.

Réflexions d'élèves

L'élève brésilien, entendant le mot « urbain », enchaîne avec « rural », expliquant que ce sont « les mêmes mots en brésilien ». L'élève transfère alors, par simple traduction, à partir de vocabulaire connu un savoir disciplinaire connu dans un outil-manuel inconnu, mais dont il trouve rapidement le mode d'emploi.

Séance 3 :

Organisation du manuel : étude de la microstructure

Date : 14/12/04 de 9h30 à 10h30

Expérimentatrice : Cécile Bérichel Davodeau

Observatrice : Isabelle CEVENES

Treize élèves, deux élèves intégrés ponctuellement rejoignant le groupe
(voir préalables)

Compétences

- Qu'est-ce qu'un chapitre de manuel ?
- Comment fonctionne une « double page »
 - au niveau textuel ?
 - au niveau non verbal : iconographie, typographie, mise en page ?

Tâche à accomplir

Repérer les différentes parties d'un chapitre, d'une double page à partir d'un manuel donné, d'une discipline particulière (histoire-géographie, manuel 6^{ème} Istra 1996), d'un chapitre spécifique « chapitre 13 : des paysages urbains »

Support

Dans ce manuel de géographie, chaque chapitre obéit à une architecture explicitée en page 5, basée sur une série de doubles pages (voir photocopie 1)

- « entrée en images » : quelques documents surtout photographiques rassemblent les idées principales du chapitre
- « titre du chapitre » : une ou deux grandes cartes ou photographies et le plan du chapitre
- « leçon » : deux à cinq par chapitre
 - page de gauche : les documents
 - page de droite : le texte de la leçon et les mots nouveaux
- « exercices » : pour vérifier ses connaissances

Démarche

- A partir des différentes « doubles pages », les élèves repèrent les éléments qui les composent.
- Le travail est oral, le professeur écrit au tableau au fur et à mesure les mots importants avec des couleurs (voir document joint : trace écrite)
- Sont ainsi abordés successivement grâce aux observations des élèves
 - le non verbal
 - la carte/le plan
 - la photographie
 - le dessin
 - la légende (graphique ou textuelle)
 - le verbal
 - le titre
 - le sous-titre
 - le paragraphe
 - les questions

} documents supports géographiques

Observations

Résultats obtenus :

- Le rôle du titre, du sous titre, des paragraphes dans une double page du manuel est acquis : fonctionnement textuel.
- Utilisation acquise d'un type de document (photographie, carte, plan) pour la compréhension d'une leçon donnée (ici, leçon de géographie urbaine) : lecture de l'image.
- Articulation du verbal et du non verbal en essayant de répondre aux questions de la double page qui font le lien entre texte, documents et proposent les étapes d'un raisonnement géographique à acquérir.
- Allers et retours nombreux sur les notions déjà travaillées lors des séances 1 et 2 et de la 1^{ère} heure de la séance 3 :
 - vocabulaire (« sommaire », « index », légende »),
 - savoir-faire (les élèves comparent le plan de Paris du manuel de géographie avec le plan étudié lors d'une sortie à Toulouse).

Problèmes rencontrés :

- Les élèves ont du mal à faire le lien entre les cartes des villes (Paris, New York, Le Caire) et le titre du chapitre dans le sommaire : *Ch. 13 : « Des paysages urbains »*, jusqu'au moment où un élève repère le plan du chapitre dans la partie grise, en haut à droite de la double page (cf. photocopie 3)
- Les élèves font des confusions d'ordre lexical ou phonétique qui parasitent la compréhension de la structure du chapitre ou de la double page (voir photocopie 3)
 - « cité » (la ville) ≠ « citez » (la consigne)
 - « capitale » ≠ « Capitole » (la place toulousaine)
 - « chiffres romains » ≠ « roumains »
- Certains termes sont polysémiques, ce qui donne une leçon riche en vocabulaire, mais aussi très complexe dans un premier temps :
 - « hôtel de ville » ≠ « hôtel » (« où on dort » dit un élève)
 - « légende » en géographie ≠ « légende » au sens de conte
- Donc, au-delà du savoir-faire lié au maniement du manuel, les pré-requis disciplinaires et langagiers viennent sans cesse gêner la progression de l'élève dans la leçon, ici, de géographie : par exemple, un élève lit, page de droite, le texte de la leçon et s'arrête sur le mot « doc-4 », abréviation de « document 4 » (1^{ère} difficulté d'ordre lexical et typographique). La classe cherche alors le document 4, qui se trouve sur la page de gauche c'est-à-dire loin du texte (2^{ème} difficulté d'organisation spatiale), un élève le trouve enfin : c'est une photographie de Paris. Et là, le professeur doit aider à faire le lien entre « l'île de la Cité » qui est la légende de la photographie et le paragraphe sous-titré « la naissance de Paris » qui est le texte correspondant (3^{ème} difficulté d'ordre cognitif). Cet exemple, à lui seul, illustre bien la pertinence du travail sur le manuel (en tant qu'objet et dans ses contenus), mais aussi son extrême difficulté...

Réflexions d'élèves

- « Bucarest, le petit Paris » dit l'élève d'origine roumaine en regardant le plan de Paris.
 - Pour les paragraphes du texte de la leçon :
 - « La leçon est partagée en plusieurs morceaux »
 - « C'est pareil que la légende, mais ça explique mieux »
 - « C'est un petit chapitre dans la leçon »
 - Au sujet d'une photographie montrant une bouche de métro à Paris :
 - « A Paris, le métro n'est pas beau, il est sale »
- la discussion s'engageant sur la différence entre les métros toulousain et parisien, puis l'un voyant sur le document « une pharmacie », un autre une « boucherie islamique », etc.

Trace écrite (au tableau)

A gauche

Date

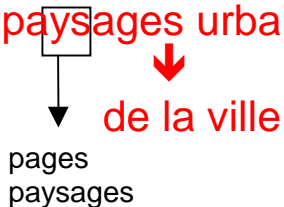
Le manuel scolaire (suite)

Vocabulaire

- ♦ une double page de manuel = une leçon qui « s'étale » sur deux pages
- ♦ le titre
- ♦ une légende = un petit texte qui explique la photographie
- ♦ les images = des dessins ou des photographies
- ♦ un extrait de livre = un morceau de livre
- ♦ un sous-titre = un titre qui annonce une partie de leçon
- ♦ un paragraphe = quelques lignes de leçon qui portent sur la même idée
- ♦ un document (doc.) = ça peut être
 - un plan
 - une photo
 - un dessin
 - une carte
- ♦ citer = dire

A droite

Des paysages urbains = titre du chapitre



Titre de la leçon : Paris, Capitale historique

- 1- Paris, ville historique
 - 2- Paris, capitale de la France
- } Sous-titres

Evaluation formative

A la fin de la séance du 14 /12 /2004, le professeur fait noter la leçon (voir trace écrite) puis distribue un document à compléter en classe et à finir à la maison pour la rentrée de janvier 2005.

Support

« double page d'un manuel d'histoire-géographie » (cf. annexes). Il s'agit du canevas proposé par la Recherche-Formation, que le professeur redonnera en classe en janvier 2005 après l'avoir corrigé une première fois collectivement.

Consignes

« A l'aide du manuel d'histoire-géographie 6^{ème}, écrivez les différentes parties qui composent la double page » (photocopie « la double page du manuel »)

Bilan

Quatre évaluations-types sont ici proposées :

- groupe débutant (2) : l'usage de la double page du manuel est en cours d'acquisition. Un élève, presque analphabète, recopie les titres dans les rectangles sans faire l'exercice demandé
- groupe avancé (2) : l'usage de la double page du manuel semble maîtrisé, voire très bien maîtrisé dans l'ensemble.

Observation

Livré à lui-même, sans l'appui de la réflexion orale collective de la classe, l'élève NA transfère à l'écrit son savoir-faire sur le manuel scolaire d'autant plus difficilement qu'il a peu de contenus disciplinaires et une connaissance de la langue française encore fragile.

Mode d'emploi du manuel

– couleur
Histoire ou
Géographie

Les DOCUMENTS

La LEÇON


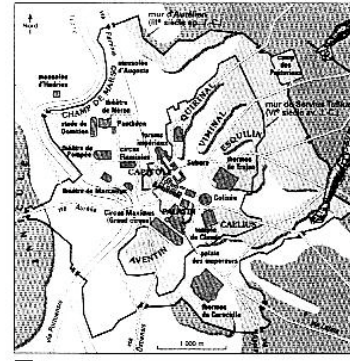
logo repris tout au long du chapitre :
il donne son caractère au chapitre

les mots
nouveaux

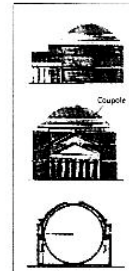
le titre
de la leçon

les
questions


CHAPITRE 7 L'EMPIRE ROMAIN

1 Rome au I^{er} s.



2 Le Panthéon, temple de tous les dieux, reconstruit au I^{er} s. par l'empereur Hadrien (hauteur totale : 45 m).



3 Insulae à Ostie, reconstitution. (Musée de la civilisation romaine, Rome.)

Rome, capitale de l'Empire

1. La ville de Rome au I^{er} s.

1.1. Au I^{er} s., Rome est une ville immense comptant 1 million d'habitants (doc. 1). Elle a sans cesse été embellie par les empereurs. Depuis le grand incendie de 64, ils ont multiplié la construction de places (les forums), de temples (doc. 3), de bâtiments publics (théâtres et amphithéâtres) et de monuments en souvenir des victoires (ares de triomphe). Treize aqueducs ravitaillaient la ville en eau potable.

1.2. Les principaux monuments occupent le quartier des forums, le Champ de Mars, les collines du Capitole et du Palatin, résidence des empereurs.

1.3. Les quartiers riches aux maisons somptueuses, les domus, et aux rues larges et aérées s'opposent aux quartiers populaires, aux rues étroites comme Subura. Ces derniers sont couverts d'insulae, grands immeubles fragiles à plusieurs étages, dont les appartements sont loués (doc. 5). Les cohortes urbaines assurent la police et les vigiles éteignent les incendies.

2. « Du pain et des jeux »

2.1. Beaucoup d'habitants de Rome sont des fonctionnaires, mais de nombreux citoyens romains n'ont aucun travail. Les empereurs leur offrent « du pain et des jeux » :
– ils leur distribuent le blé par le service de l'annone ;
– ils organisent à leur intention des courses de chars dans le Grand Cirque (Circus maximus) et des combats de gladiateurs au Colisée (doc. 2).

Les Romains fréquentent des bains publics, les thermes (voir p. 113), où ils peuvent faire du sport, lire ou se faire masser.

2.2. Rome ne produit rien mais consomme les richesses de l'Empire. La ville est ravitaillée par le port d'Ostie. Des navires y apportent des produits de tout l'Empire (doc. 4), qui gagnent Rome par la Via Ostiensis ou par le Tibre. Ostie est la ville des marins et des marchands venus des quatre coins de l'Empire, et en particulier des provinces orientales. Ils introduisent dans la capitale de nouvelles croyances religieuses, comme le culte du dieu Mithra.

Questions

1. Reliez les noms des empereurs qui ont construit les bâtiments représentés sur le doc. 1.
2. Classez les bâtiments du doc. 1 selon leur usage : gouvernement, religion, distractions.
3. Qu'est-ce qu'un gladiateur (doc. 2) ? Où combattent-ils ?
4. Comment appelle-t-on les logements des Romains modestes ?
5. À l'aide de la carte p. 114, justifiez l'expression : « Tous les chemins mènent à Rome. »

Mots nouveaux

ANNOÏNE : vient de deux mots grecs : *an* « autour », et *theion* « théâtre ». Bâtiment composé de deux théâtres mis face à face. On y organise des jeux et des combats de gladiateurs.

ANNOŒNE : administration qui assure le ravitaillement des habitants de Rome.

ANNOŒNE : grande maison romaine.

REPÈRE POUR LA LEÇON

les besoins	les constructions
– l'eau	époux, fontaines, aqueducs
– le ravitaillement	marchés couverts, magasins
– l'administration	cours, basilique
– les déplacements	rues avec trottoirs et portiques
– les loisirs	théâtre, amphithéâtre, hippodrome et thermes

Les constructions des Romains.

les documents
– photos
– cartes
– textes
– reconstitutions
historiques
ou schémas

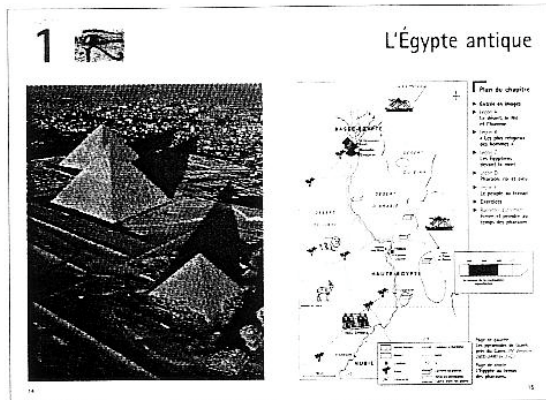
6 couleurs repères

- chapitres d'histoire
- textes historiques
- chapitres de géographie
- textes géographiques
- consignes, questions
- mots nouveaux

en gras :
les éléments
les plus importants
de la leçon

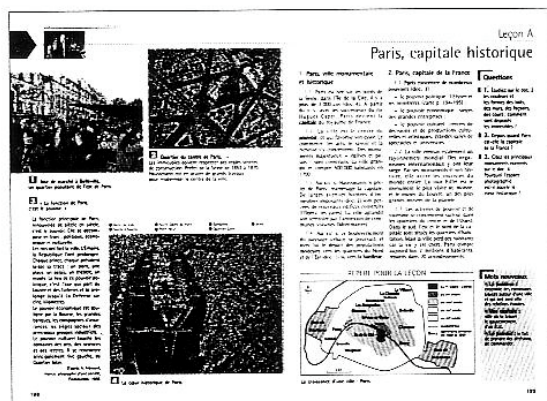
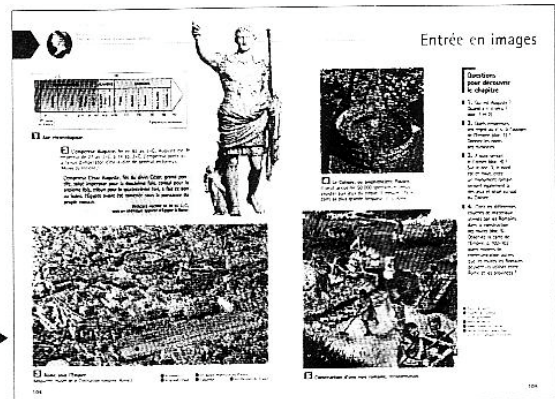
renvoi aux documents
de la page de gauche

définition
des mots
nouveaux

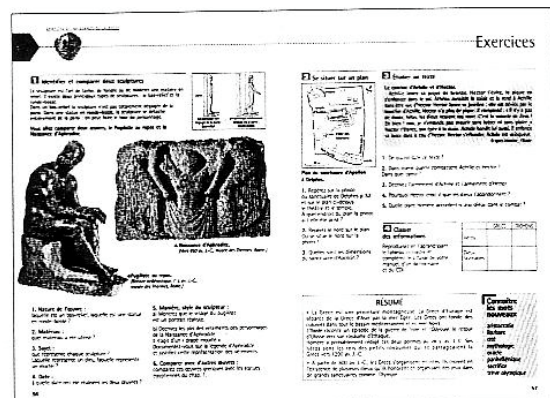


◀ **Titre de chapitre :** une ou deux grandes cartes ou une grande photo.

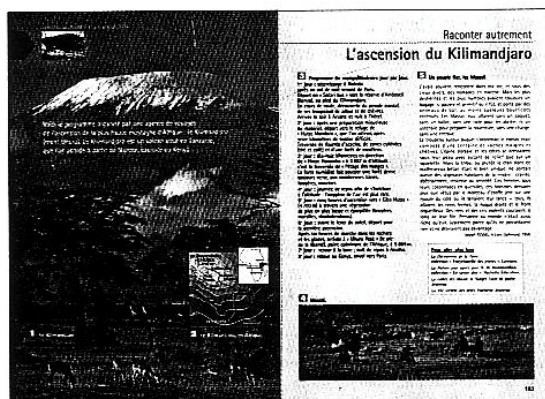
Entrée en images : quelques documents rassemblant les idées principales du chapitre.



◀ **Leçon (2 à 5 par chapitre) :**
– page de gauche : les documents ;
– page de droite : le texte de la leçon, le ou les repères, les mots nouveaux.



Exercices : pour vérifier ses connaissances, des exercices, un résumé, la liste des mots nouveaux du chapitre.

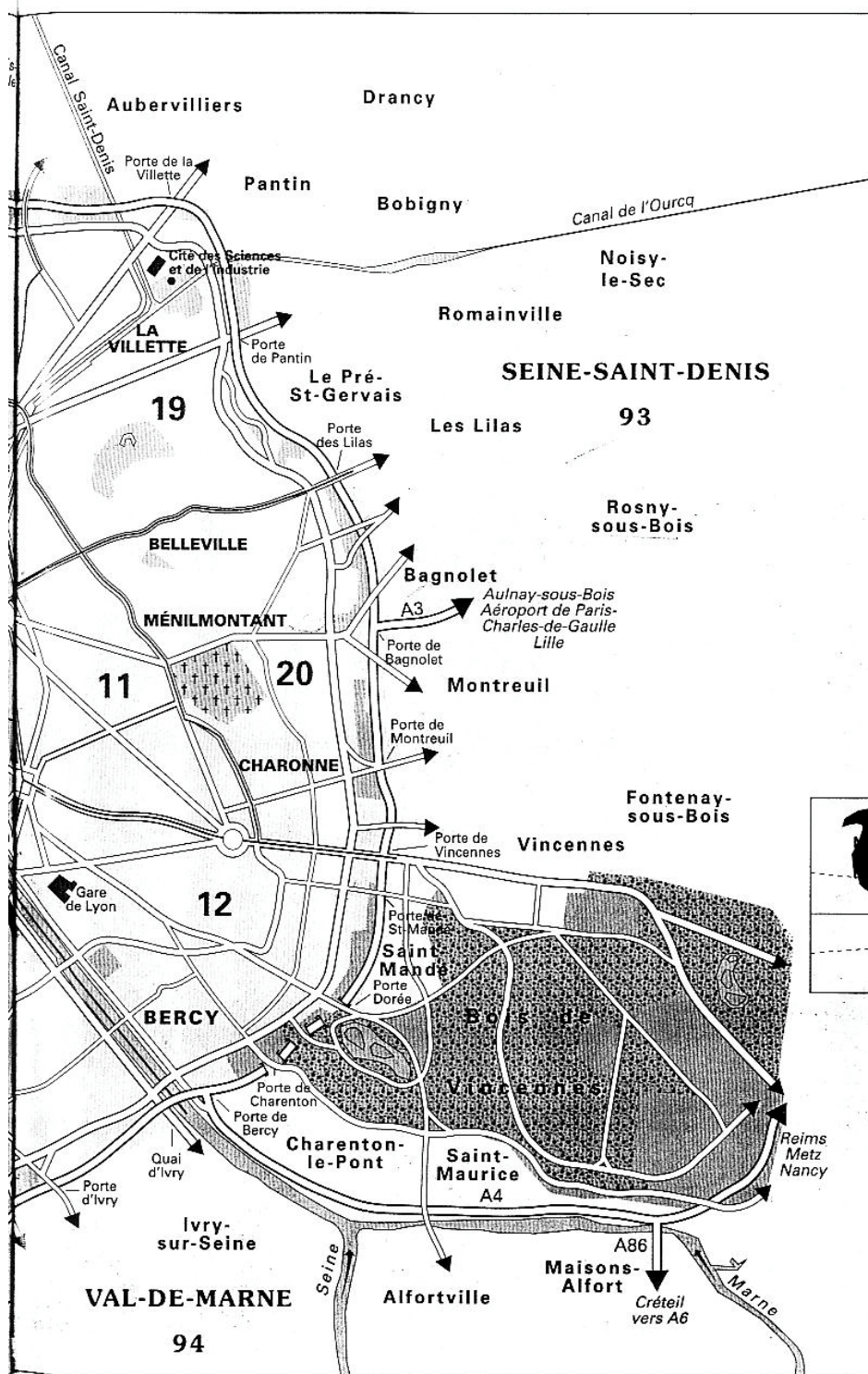


◀ **Raconter autrement :** pour faire de l'histoire et de la géographie en rêvant à propos d'un thème évoqué dans le chapitre.

Géographie

Introduction à la Géographie	144 à 151	Leçon C : New York, métropole d'Amérique	202-203
Leçon A : Les grands repères du globe terrestre	146-147	Leçon D : Le Caire, métropole d'un pays pauvre	204-205
Leçon B : Repérer des lieux, repérer des pays	148-149	Exercices	206-207
Exercices	150-151	Raconter autrement : La statue de la Liberté	208-209
10 Les hommes sur la Terre	152 à 167	14 Des paysages littoraux	210 à 221
Entrée en images	154-155	Entrée en images	212-213
Leçon A : Une Terre inégalement peuplée	156-157	Leçon A : Un littoral industriel en France, Marseille-Fos-étang de Berre	214-215
Leçon B : Les villes dans le monde	158-159	Leçon B : Un littoral touristique : les îles de la mer Égée	216-217
Leçon C : Croissance forte, croissance faible	160-161	Exercices	218-219
Leçon D : États riches, États pauvres	162-163	Raconter autrement : La construction de terre-pleins littoraux au Japon	220-221
Exercices	164-165	15 Des paysages ruraux	222 à 237
Raconter autrement : D'Afrique en Europe	166-167	Entrée en images	224-225
11 Le relief de la Terre	168 à 179	Leçon A : Un village d'Europe, Loubressac (Quercy, France)	226-227
Entrée en images	170-171	Leçon B : Une exploitation des Grandes Plaines américaines	228-229
Leçon A : La vallée et la plaine	172-173	Leçon C : Cultiver le riz en Asie dans le delta du fleuve Rouge	230-231
Leçon B : Le plateau et la montagne	174-175	Leçon D : Un village africain au Sénégal	232-233
Exercices	176-177	Exercices	234-235
Raconter autrement : Les colères de la Terre	178-179	Raconter autrement : Le paysage du delta du Nil vu de satellite	236-237
12 Climats et vie sur la Terre	180 à 193	16 Des paysages peu humanisés	238 à 253
Entrée en images	182-183	Entrée en images	240-241
Leçon A : L'homme s'adapte au climat	184-185	Leçon A : Le désert saharien	242-243
Leçon B : Les forêts	186-187	Leçon B : Le désert arctique	244-245
Leçon C : Les domaines non forestiers	188-189	Leçon C : La forêt amazonienne	246-247
Exercices	190-191	Leçon D : La haute montagne andine	248-249
Raconter autrement : L'ascension du Kilimandjaro	192-193	Exercices	250-251
13 Des paysages urbains	194 à 209	Raconter autrement : Le « toit du monde » : la chaîne de l'Himalaya en Asie	252-253
Entrée en images	196-197	Index des mots nouveaux	254-255
Leçon A : Paris, capitale historique	198-199		
Leçon B : Entre la ville et la campagne, la banlieue	200-201		

Des paysages urbains



Plan du chapitre

- Entrée en images
- Leçon A
Paris, capitale historique
- Leçon B
Entre la campagne et la ville, la banlieue
- Leçon C
New York, métropole d'Amérique
- Leçon D
Le Caire, métropole d'un pays pauvre
- Exercices
- Raconter autrement
La statue de la Liberté



Plan de Paris.

...de du manuel d'histoire et géographie 6°, écrivez les différentes parties qui composent la double page

2

Les dieux des Égyptiens

Titre de la leçon

Quelle
Egy

Numéro de la leçon

A Des dieux étranges

1. Les Égyptiens croient en un grand nombre de dieux : ils sont polythéistes. Chaque localité a les siens très populaires. Vers 3000 avant J.-C., on a tenté de les réunir, mais sans succès.

Mots nouveaux

Une forme humaine, mais la plupart ont un aspect animal ou portent une tête d'animal sur un corps humain (doc. 3 et 4).

B Les dieux protègent l'Égypte

1. Les Égyptiens prêtent à leurs dieux des aventures extraordinaires, appelées mythes. La plus connue est celle du dieu Osiris (doc. 4 et 5) : dans un temps lointain, Osiris était un bon Pharaon ; mais il a été tué par Seth qui était jaloux de lui ;

un paragraphe

ensuite vengé son père.

2. Les Égyptiens pensent que les dieux protègent l'Égypte. Rê donne la lumière et la chaleur ; Osiris défend les lois, règne sur les morts, permet la renaissance de la végétation et de la crue ; Isis est la gardienne de la fécondité et de la vie ; Horus combat les forces maléfiques...

C Le culte rendu aux dieux

Pour que les dieux continuent à assurer leur protection, les Égyptiens leur rendent un culte (doc. 1 et 2). Ils leur font des offrandes, récitent des prières et respectent de nombreuses interdictions, comme celle qui consiste à ne pas faire de tort aux dieux. Le culte est rendu aux dieux dans des temples.

un sous-titre

V O C A B U L A I R E

Un culte : un ensemble de rites (gestes, prières, cérémonies) destinés à rendre honneur aux dieux.

Les mythes : les aventures des dieux.

Le polythéisme (du grec *polu*, plusieurs et *theos*, dieu) : la croyance en l'existence de plusieurs dieux.

Un prêtre : une personne chargée de s'occuper du culte d'un dieu.



Un prêtre face au dieu Horus-Rê

(Peinture sur bois, vers 900 avant J.-C., Musée du Louvre, Paris.)

D Les offrandes et les cérémonies

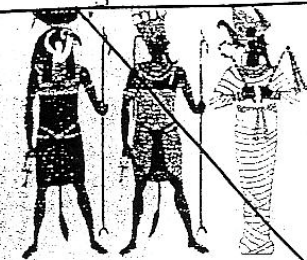
« Si les dons sont peu nombreux sur ses tables d'offrandes, la vie est misérable pour tous les vivants, mais si les dons se multiplient, il y a des aliments dans le pays tout entier.

un document : la photographie d'une peinture

(D'après le Papyrus d'Ankh-Senefer, vers 500 avant J.-C.)

« Quels sont les dieux nommés ? » Comment les Égyptiens pouvaient-ils éviter le chaos et la misère ?

un ~~document~~ document de la photographie d'un bijou



Rê (Horus-Rê) Amon-Rê Osiris

la légende de la photographie.



Isis Horus Seth

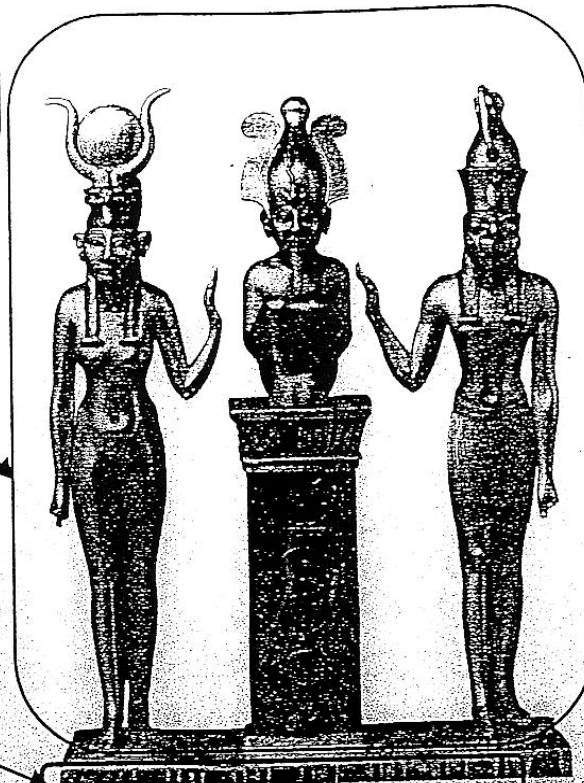


Thot Anubis Apopis

3 les principaux dieux égyptiens

Doc. 3, 4, 5 et leçon p. 32
Complétez le tableau sur Isis, Osiris et Horus.

Nom du dieu	Actions sur terre	Apparence du dieu	Fonction(s)



4 Les trois principaux dieux du mythe d'Osiris

(Bijou en or et lapis-lazuli, vers 1000 avant J.-C., Musée du Louvre, Paris.)

5 Le mythe d'Osiris

Nous connaissons le mythe d'Osiris par un Grec de l'Antiquité, Plutarque, qui a écrit Isis et Osiris, et par un recueil de textes égyptiens, les Textes des Pyramides.

Tableau à compléter à l'aide des documents 3, 4 et 5

dans le mythe.

Isis était la sœur et la femme d'Osiris. Elle a retrouvé le cercueil et l'a caché dans les marais du delta. Mais Seth l'a découvert et a découpé Osiris en 14 morceaux qu'il a dispersés dans le pays.

Soutenue par la force de son amour, Isis s'est mise à la recherche des morceaux et a réussi à reconstituer le corps. Avec l'aide d'Anubis, elle l'a entouré de baume. Puis, elle a conduit Osiris à devenir le roi.

Horus, le fils d'Isis et d'Osiris, a ensuite vengé son père. Il a chassé Seth du pouvoir et est devenu à son tour Pharaon d'Égypte.

agricul-
temperer
occasion
fait jeter

le numéro de la page

Expérimentation CLA NSA de Jolimont

Fiche de synthèse pour des activités de découverte des manuels par les élèves

CLA NSA : classe d'accueil pour des élèves non francophones non scolarisés antérieurement, analphabètes ou peu alphabétisés y compris dans leur langue d'origine.

Séance du 16/11/2004 : 10h – 12h (2 heures) - 8 élèves présents
Séance du 23/11/2004 : 15h30 – 16h30 (1 heure) - 9 élèves présents

Expérimentatrice : Naïma Allia, professeur de Lettres Modernes/FLE/FLS
Observatrice : Isabelle Cévènes, formatrice CASNAV

Préalables

Composition du public (3 filles, 5 garçons) :

Arafo	14 ans	Somalie
Hamza	14 ans	Algérie
Samir	13 ans	
Mickaël	13 ans	Roumanie
Fouzia	15 ans	Maroc
Nazha	15 ans	
Saleh	13 ans	
Seddik	15 ans	
Moez	12 ans	Tunisie

Niveau

- les élèves sont analphabètes à leur arrivée dans la classe ; certains, au mois de novembre, ont progressé en lecture/écriture en français,
- un élève était en CLIN en 2003-2004, deux élèves ne suivaient pas en CLA,
- le professeur partage donc sa classe en 2 groupes :
 - le groupe débutant (5 élèves)
 - le groupe avancé (3 à 4 élèves)

Temps

- 4 séances, dont une consacrée à l'évaluation,
- séances de 2 heures, une fois par semaine.

Place de la séquence : fin du 1^{er} trimestre

Séance 1

Identification de « l'objet livre »

Compétences :

- à partir d'un corpus d'ouvrages différents, faire émerger la notion de manuel scolaire, auprès d'élèves non francophones peu ou pas alphabétisés. Observations menées par Naïma Allia.

Tâche à accomplir :

- tri de livres effectué lors d'une première étape en CDI, en prenant appui sur des indices non textuels, les élèves étant analphabètes ou lecteurs débutants.

Support :

- corpus d'ouvrages présents au CDI du collège Jolimont (magazines, journaux, albums, manuels) et choisis chez le marchand de journaux,
- manuels scolaires utilisés en école primaire (cycles 2 et 3) et au collège (niveau 6^{ème}, toutes disciplines).

Démarche et consignes :

- peut-on regrouper certains ouvrages ? si oui, selon quels critères ?
- travail en sous-groupes (3 élèves dans le groupe avancé, 5 dans le groupe débutant) avec prise de parole individuelle pour justifier les choix collectifs

Observations :

- groupe non lecteur : incompréhension du mot « manuel » ; plusieurs séances vont être nécessaires,
- groupe peu lecteur : notion mise peu à peu en place grâce à des indices (matière, classe, titre, illustration, couverture),
- dans les deux groupes : plaisir de feuilleter les ouvrages, attraction des magazines par rapport aux manuels scolaires, plus austères.

Réflexions d'élèves :

« Les journaux, c'est pas pour lire ici »
« Ça, c'est les animaux »

Séance 2

Organisation du manuel : étude de la macrostructure

Compétences :

- codes d'organisation d'un manuel
- intentions pédagogiques d'un manuel

Tâche à accomplir :

- comparer deux manuels choisis par chaque élève dans le corpus donné (1^{ère} heure)
- se repérer dans un manuel (2^{ème} heure)

Démarche de la première heure : comparer les manuels

Lecteurs débutants	Non-lecteurs
<p><u>1^{ère} consigne :</u> choisir deux manuels et dire leurs points communs, puis leurs différences</p> <p><u>Résultats obtenus :</u> - repérage et compréhension du rôle des sommaire, partie, page, préface, index - jeu de questions/réponses entre les trois élèves du groupe, entre eux et le professeur pour faire émerger lentement chaque notion</p> <p><u>Problèmes rencontrés :</u> - guidage nécessaire de la part de l'enseignante pour chaque élève, butant sur une difficulté différente : confusion sommaire/index ; synonymes gênant la compréhension (préface/avant-propos) ; le sommaire est cherché <u>dans</u> le manuel et non au début... - difficulté de se repérer de manière autonome dans la table des matières : le renvoi à un numéro de page est une opération complexe pour des élèves peu lecteurs .</p>	<p><u>1^{ère} consigne :</u> choisir deux manuels et dire leurs points communs</p> <p><u>Résultats obtenus :</u> - manipulation et observation libres des manuels - travail deux par deux, un seul élève est autonome sur l'exercice - une élève montre les figures géométriques sans parler pour expliciter le repérage du manuel de mathématiques</p> <p><u>Problèmes rencontrés :</u> - nécessité de traduire les termes de la consigne dans la langue d'origine de chacun (un élève joue le rôle d'interprète) - lenteur du travail effectué, le groupe étant analphabète - le professeur doit vérifier auprès de chaque élève la réalité du travail effectué (« comment as-tu fait ? »)</p>
<p><u>2^{ème} consigne :</u> - regrouper des manuels de même discipline sous une étiquette portant le nom de la discipline (français, mathématiques, histoire-géographie, SVT) - reprise des exercices systématiques de repérage sommaire/corps du manuel et</p>	<p><u>2^{ème} consigne :</u> même exercice avec 3 étiquettes seulement (français, mathématiques, histoire-géographie)</p>

<p>l'inverse</p> <p>Résultats obtenus :</p> <ul style="list-style-type: none"> - notion de <u>discipline</u> acquise, cet exercice servant d'auto-évaluation en réinvestissant les notions et le vocabulaire abordés en séance 1, - liens avec l'emploi du temps des élèves et leur futur scolaire : matières qu'ils ont, n'ont pas, auront en classe ordinaire, - système des couleurs dans le sommaire compris : vert en histoire, bleu en géographie par exemple. <p>Problèmes rencontrés :</p> <ul style="list-style-type: none"> - certains manuels disciplinaires sont difficiles à « étiqueter » (« qu'est-ce que l'éducation civique ? ») - lorsque l'élève ne réussit pas l'exercice de repérage, le professeur doit inverser le travail : il montre le chapitre, l'élève dit le mot. - nécessité de proposer des exercices courts, en changer vite, revenir aux notions par des biais différents, bref s'adapter au statut de l'élève peu lecteur en reformulant sans cesse la consigne - l'observatrice ayant évalué le niveau des élèves à leur arrivée en France à la Cellule d'Accueil IA31, un élève s'inquiète de sa présence et des notes prises : attention toujours fragile et inquiétude quant au devenir scolaire vive. <p>Paroles d'élèves :</p> <p>« C'est pareil en Tunisie, mais en arabe »</p>	<p>Résultats obtenus :</p> <ul style="list-style-type: none"> - notion de discipline en cours d'acquisition, les élèves se heurtant à leur absence de repères scolaires (que veut dire « documents et civilisations » ?), - le travail collectif permet de fabriquer trois tas avec la bonne étiquette. <p>Problèmes rencontrés :</p> <ul style="list-style-type: none"> - difficultés de concentration lorsque le groupe travaille seul (un élève sort un exercice à terminer de son cartable) - certains ne considèrent pas que manipuler un manuel, ce soit travailler - absence de formalisation de la démarche (l'exercice est réussi mais l'élève ne peut dire pourquoi) <p>Paroles d'élèves :</p> <p>« Lecture et français, c'est kif-kif car il y a des histoires »</p>
<p>Donc : savoirs « déjà - là » malgré la faiblesse des outils d'expression pour les dire et la qualification d'élèves peu ou pas alphabétisés.</p>	

Démarche de la deuxième heure : se repérer dans les manuels

Lecteurs débutants	Non-lecteurs
<p>1^{ère} consigne :</p> <p>découvrir l'architecture du manuel en faisant des liens entre disciplines, textes, illustrations (manuels de mathématiques, histoire-géographie, SVT) à partir de mots de l'index</p>	<p>1^{ère} consigne :</p> <p>découvrir l'architecture du manuel en renforçant la compréhension du lien table des matières/leçons correspondantes par la prise d'indices autres que lexicographiques</p>

<p>(« abeille », « fourmi », « calculatrice » ...)</p> <p>Résultats obtenus :</p> <ul style="list-style-type: none"> - les élèves prennent conscience d'un ordre alphabétique dans l'index, de multiples références possibles pour une même notion dans un manuel, - grand intérêt pour les illustrations (cartes, photographies) qui permettent de trouver des informations autrement que par la lecture - utilisation concrète du manuel à travers l'exemple « se servir de la calculatrice » (manuel de mathématiques) : les élèves utilisent une <u>vraie</u> calculatrice. <p>Problèmes rencontrés :</p> <ul style="list-style-type: none"> - le manuel (surtout de SVT) est vu comme un livre d'images, d'où la nécessité d'aménager du temps libre pour « regarder et parler », - confusion due à la typologie de l'index : « abeille 11 » est compris comme « onze abeilles » et non « aller page onze où se trouvent des informations sur les abeilles ». <p>Paroles d'élèves :</p> <p>Face à une photographie de taupe mangeant un ver de terre (manuel de SVT) « Les Français mangent des grenouilles » : écoeurement de toute la classe</p>	<p>(manuels de français, d'histoire - géographie) (document joint).</p> <p>Résultats obtenus :</p> <ul style="list-style-type: none"> - prise de conscience par les élèves analphabètes de l'intérêt du sommaire pour trouver des informations dans le manuel, - vocabulaire de base du manuel intégré par la reformulation systématique du professeur tout au long de la séquence, - découverte de règles implicites dans le fonctionnement des renvois typographiques. <p>Problèmes rencontrés :</p> <ul style="list-style-type: none"> - notion de titre non acquise, - distinction texte/image encore fragile, - confusion dans le sommaire entre numéro de la page et numéro de la leçon : difficulté accrue lorsque le manuel a une organisation peu explicite. <p>Paroles d'élèves :</p> <p>A propos du sommaire d'un manuel : « ça sert à retrouver les pages, on va voir si ça marche »</p>
<p>2^{ème} consigne : Evaluation présentation par des élèves du groupe d'un manuel (en réemployant vocabulaire et notions acquis pendant les deux heures) à la classe</p> <p>Résultats obtenus :</p> <ul style="list-style-type: none"> - étude de la macro-structure d'un manuel validée : <p><u>Moez</u> : titre, classe, auteur, maison d'édition, sommaire, chapitre, n° de page, index, « et tout ça » (manuel de français, 6^{ème})</p> <ul style="list-style-type: none"> - compétence orale développée grâce à l'apport d'une quantité de vocabulaire spécifique et à une réactivation d'une initiation aux manuels dans le pays d'origine <p><u>Saleh</u> : moins à l'aise en expression française, il va montrer à l'autre groupe les différentes parties du manuel, il prend des exemples, il explique le code des couleurs (manuel d'histoire - géographie, 6^{ème})</p>	<p>2^{ème} consigne : Evaluation présentation par des élèves du groupe de tout ou partie d'un manuel avec l'aide du professeur à la classe</p> <p>Résultats obtenus :</p> <ul style="list-style-type: none"> - macro-structure du manuel intégrée dans ses grandes lignes : <p><u>Mickaël</u> : discipline, classe, objet, page, texte cités ; il explique correctement la méthode, bute sur certains mots (matières, texte)</p> <ul style="list-style-type: none"> - capacité d'expression orale renforcée, mais toujours inférieure à la compréhension de l'élève : <p><u>Fouzia</u> : guidée par le professeur, elle présente un manuel de mathématiques et trouve le nombre de leçons</p>

Conclusion :

- chacun a tiré profit à son niveau, lecteur débutant ou non-lecteur, de la séance sur l'organisation du manuel
- chaque groupe écoute et intervient dans le travail de l'autre : une élève non lectrice cherche dans le manuel qu'elle vient de feuilleter le dessin de maïs qu'elle montre fièrement à l'élève lecteur qui bute sur la compréhension du terme dans un chapitre du manuel de géographie de 6^{ème}

Séance 3

Organisation du manuel : étude de la micro structure

Compétences :

- savoir décoder l'organisation d'un chapitre, d'une double page de manuel
- comprendre les fonctionnements textuels accessibles à des lecteurs débutants
- lecture du non-verbal (iconographie, typographie, mise en page) à développer particulièrement chez les non-lecteurs

Tâche à accomplir :

appréhender le contenu du manuel à travers une double page

Démarche et observations :

Lecteurs débutants	Non-lecteurs
<p><u>1^{ère} consigne :</u> Evaluations des notions acquises au cours des séances précédentes sur la base d'un tri rapide de manuels et d'une manipulation de contenu.</p> <p><u>Résultats obtenus :</u> Consignes orales comprises, exercices réussis : le vocabulaire et l'architecture générale d'un manuel sont acquis ; les mises en relations sont faites (pages, chapitres, indices typographiques).</p> <p><u>Problèmes rencontrés :</u> Trop grande rapidité dans l'exécution de certaines tâches, demandant un accompagnement rigoureux du professeur</p>	

Lecteurs débutants	Non – lecteurs
<p><u>2^{ème} consigne :</u> Analyse des composants de la double page d'un manuel d'histoire (Magnard 6^{ème}) par un jeu de questions/réponses sur la leçon : « Le monde grec » (document joint) (travail oral).</p>	<p><u>2^{ème} consigne :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Trouver les indices (verbaux et non verbaux) pour s'approprier une page de manuel de lecture de primaire (CE1) (document joint) : « Bérangère n'a peur de rien » - Arriver à la compréhension du texte, le professeur racontant l'histoire et posant des

<p><u>Résultats obtenus :</u> Compréhension du rapport entre le texte , les documents (cartes, photographies, plans...) les questions proposées : fonctionnalité perçue. Oral riche : les élèves s'expriment, s'interrogent, questionnent, curiosité développée pour le manuel et la discipline concernée.</p> <p><u>Problème rencontrés :</u> Complexité d'une leçon d'histoire sur le fond comme sur la forme (la frise chronologique suppose une conception particulière du temps par exemple). Difficulté à lire la légende d'un document (au lieu de regarder seulement le document).</p> <p><u>Evaluation formative :</u> « Comment apprendre une leçon d'histoire : « le monde grec » ? : prise de parole individuelle montrant que si le principe de l'association forme – fonction semble acquis, la complexité de la double page en histoire parasite le propos.</p> <p><u>Paroles d'élèves :</u> « L'Algérie existait à l'époque des Grecs ! » « Le manuel raconte un truc vieux »</p>	<p>questions.</p> <p><u>Résultats obtenus :</u> Conjuguer découverte de la fonctionnalité d'une page de manuel et exercice classique de lecture (mots en gras, rectangle des questions) Comprendre le type d'exercices demandé, la manière d'y répondre, l'intérêt (le plaisir de « lire » l'histoire) suscité par la démarche.</p> <p><u>Problème rencontrés :</u> Lenteur des élèves obligeant le professeur à prolonger la séance un autre jour. Triple difficulté : élèves non – francophones, analphabètes, non scolarisés antérieurement.</p> <p><u>Evaluation formative :</u> A la maison, reconstituer l'histoire à partir des éléments repérés dans la page du manuel (indices typographiques, texte, dessins...)</p>
--	--

Conclusions :

S'approprier le manuel est une compétence de scolarisation décisive pour la scolarisation des élèves étrangers non – francophone, compétence à travailler fréquemment et systématiquement avec des élèves lecteurs débutants ou non – lecteurs, comme moteur possible des apprentissages (immédiats au sein de la CLA – N.S.A.et futurs en classe de collège).

Bérendère

N'A PEUR DE RIEN ?

- Bérendère marche, marche et marche encore.
Elle traverse des rues. Elle dépasse des maisons.

Tout à coup, Bérendère ne reconnaît plus rien.
Tout lui paraît étrange. Elle entend des bruits

- 5 bien plus effrayants que le tonnerre.

Elle pense à **des choses terrifiantes**✱.

C'est pire que tout ce qu'elle a imaginé jusqu'ici.

Bérendère **essaie de se raisonner**✱.

« Je suis courageuse. Je n'ai peur de rien. »

- 10 Les bruits se font plus effrayants encore.
Ses pensées deviennent plus horribles encore.
Bérendère s'assied sur un rocher
et se met à pleurnicher.

— Au secours ! Au secours !

- 15 Elle pense à sa maman, à son papa et à Louise.



— Maman ! Papa ! Louise !
crie-t-elle en pleurant tout à fait.

— Je suis là, répond une toute petite voix.

Bérendère se précipite dans les bras de sa sœur.

- 20 — Louise ! Nous sommes perdues, **gémît-elle**✱.

✱ **des choses terrifiantes** : des choses qui font très peur.

✱ **elle essaie de se raisonner** : elle essaie de réfléchir pour ne plus avoir peur.

— Mais non, lui dit Louise. Je connais le chemin. Suis-moi.
Louise fait de grandes enjambées.
Elle marche à reculons, les yeux fermés.
Louise grogne contre les chiens.

- 25 Elle montre les dents aux chats perdus qui passent par là.
Louise dit que les arbres sont des créatures très dangereuses.
Elle saute en l'air pour leur casser les doigts.
CRAC! CRAC! CRAC!

Béregère la suit en silence.

- 30 Elles marchent, marchent et marchent encore.
Elles traversent des rues. Elles dépassent des maisons.
Dès que les deux sœurs aperçoivent leur maison,
Béregère se met à courir en entraînant Louise.
La barrière du jardin enfin refermée derrière elles,

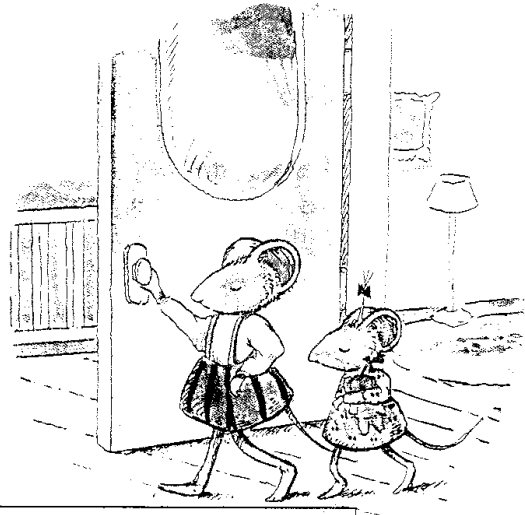
- 35 Béregère déclare :

— Louise, tu es vraiment courageuse. Tu n'as peur de rien.

— Nous sommes toutes les deux très courageuses!

répond Louise. Et elles entrent ensemble dans la maison,
à reculons, les yeux fermés.

Kevin HENKES, *Béregère n'a peur de rien*,
Flammarion, « Sélection Père Castor ».



- Pourquoi Béregère pense-t-elle à des choses terrifiantes? Pourquoi se met-elle à pleurnicher?
- Louise est-elle vraiment une poule mouillée? Pourquoi?
- Comparez les deux titres de cette histoire. Qu'est-ce qui a changé? Pourquoi?

* elle gémit : elle se plaint.